



Le Souvenir napoléonien

délégation Languedoc-Cévennes

avec le concours de

CERCLE NAPOLÉONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALIBERT - LOUIS LEPIC

Amis Napoléoniens, vous aviez été habitués depuis quelques années à recevoir régulièrement dans vos boîtes mail nos bulletins, retraçant des épisodes spécifiques de l'histoire de l'Empire.

Vous recevrez aussi maintenant des bulletins de liaison, reprenant l'annonce et le compte-rendu de nos activités locales, ainsi que des informations nationales concernant la vie du Souvenir napoléonien.

Vous y retrouverez aussi la publication de lettres et de documents que vous aurez bien voulu nous adresser.

Et aussi, un formulaire d'adhésion au Souvenir napoléonien. Vous savez certainement qu'une élection importante est pour le printemps : une moitié des administrateurs (ce qui équivaut dans d'autres associations au conseil) sera ainsi renouvelée.

Seuls les adhérents à jour de leur cotisation, liste arrêtée au 20 mars 2018, pourront prendre part au vote. Alors, n'attendez plus pour adhérer ou pour renouveler votre adhésion. Merci.

Gérald Mongin
délégué régional
06 777 999 72

au Sommaire

Conférences programmées

- 1796 - Bonaparte - Première Campagne d'Italie
Christian Humbrecht 15 mars 2018
- 1840 - Exhumation et Retour des Cendres de Napoléon
Jacques Macé 24 avril 2018
- Faut-il réhabiliter Talleyrand ?
Jean Tulard 30 mai 2018

Comptes-rendus d'Activités

- Réunion de rentrée de notre délégation régionale

Sainte-Hélène, voyage - pèlerinage, janvier 2018

Lettres reçues

- Jean-Victor Zanchetta : Napoléon et les Mathématiques
- Jacques Macé : hyper-président

Comment adhérer ou renouveler votre adhésion

Bulletin de Liaison des Adhérents et Sympathisants du Souvenir Napoléonien Languedoc Cévennes et du Cercle Napoléonien de Montpellier

mars 2018

Bertrand Leenhardt, Jean-Noël Poiron, Thierry Dionisi, Yannick Cousot & Gérald Mongin
site : www.tholos.fr/napoleon.html - courriel : cerclenapoleon@tholos.fr
facebook : Gérald Mongin & Souvenir Napoleonien Languedoc Cevennes
twitter : Napoleon_LC - chaine youtube : Souvenir Napoleonien Languedoc Cevennes

Sous l'égide du Souvenir Napoléonien
délégation régionale Languedoc-Cévennes
AVEC LE CONCOURS DU CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALBERT-LOUIS LEROUX

1796 - Bonaparte Première Campagne d'Italie



Conférence illustrée de M. Christian Humbrecht

jeudi 15 mars 2018 - 18h. - Salle Pétrarque - Montpellier



entrée libre

• Jeudi 15 mars : 1796 - Bonaparte, première Campagne d'Italie

Christian Humbrecht, passionné par le Premier Empire, consacre une grande partie de son temps à la recherche et à des lectures d'historiens et de mémorialistes sur les principales périodes de l'Empire. Il nous présente la synthèse de ses travaux, montée en conférences-diaporama. Il y associe la technicité d'aujourd'hui à la tradition des vieux conteurs pour mieux nous faire revivre le rêve et l'épopée de cette époque.

- Ancien officier de réserve en état major, médaillé à titre militaire de l'Ordre National du Mérite, il nous permet de mieux appréhender et faire comprendre le génie militaire de de Bonaparte, révélé en Italie, lors de sa Première Campagne, avec les emblématiques victoires de Lodi, Arcole ou Rivoli.
- Ces victoires militaires, leur immortalisation par l'art pictural, l'esprit et le souffle de la Révolution qui motivent et guident les soldats de l'Armée d'Italie sont à l'origine de l'épopée napoléonienne.

À la suite de cette conférence, vous pourrez participer au dîner convivial (exclusivement sur réservation, 30€, appelez le 06 777 999 72)

Sous l'égide du Souvenir Napoléonien
délégation régionale Languedoc-Cévennes
AVEC LE CONCOURS DU CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALBERT-LOUIS LEROUX

Napoléon 1840 - Exhumation et Retour des Cendres



Conférence illustrée de Jacques MACÉ
Historien, spécialisé dans le dernier exil de Napoléon.

mardi 24 avril 2018 - 18h - Salle Pétrarque - Montpellier



entrée libre

• Mardi 24 avril : 1840 - Exhumation et Retour des Cendres

Jacques Macé, ancien cadre de l'industrie aéronautique, utilise son «droit à la paresse» en écrivant des ouvrages, des articles et en donnant des conférences à caractère historique.

Historien spécialisé dans le dernier exil de Napoléon, Jacques Macé a notamment publié les biographies du général de Montholon (2000) et du général Gourgaud (2006). Il est également avec Thierry Lentz l'auteur de La Mort de Napoléon. Mythes, légendes et mystères (2009).

Il est depuis 2005 membre du Conseil d'administration du Souvenir napoléonien et depuis 2011, membre du Conseil d'administration de la Fondation Napoléon. Il est associé, en tant que consultant historique, aux recherches relatives à l'ADN de la famille Bonaparte, menées à l'Institut d'Anthropologie moléculaire de Paris

A l'issue de la conférence, Jacques Macé dédicacera certains de ses ouvrages.

À la suite de cette conférence, vous pourrez participer au dîner convivial (exclusivement sur réservation, 30€, appelez le 06 777 999 72)

Sous l'égide du Souvenir Napoléonien
délégation régionale Languedoc-Cévennes
AVEC LE CONCOURS DU CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALBERT-LOUIS LEROUX

Jean Tulard

PROFESSEUR EMÉRITE À LA SORBONNE
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES



Faut-il réhabiliter Talleyrand ?

mercredi 30 mai 2018 - 18h. - Salle Rabelais - Montpellier



entrée libre

• Mercredi 30 mai : Faut-il réhabiliter Talleyrand ?

Jean Tulard, l'un des plus grands spécialistes français de Napoléon Ier et de l'époque napoléonienne, a contribué à plus d'une cinquantaine d'ouvrages, comme auteur unique, en collaboration ou en tant que directeur de la publication.

Reçu premier à l'agrégation d'histoire, docteur ès lettres, puis pensionnaire de la Fondation Thiers (1961-1964) avant de devenir attaché de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) (1964), Jean Tulard est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (depuis 1965) et professeur à l'université de Paris-Sorbonne et à l'Institut d'études politiques de Paris (depuis 1981). Président de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France (1973-1977) il est également président (1974-1999) puis président d'honneur (depuis 1999) de l'Institut Napoléon.

A l'issue de la conférence, Jean Tulard dédicacera certains de ses ouvrages.

À la suite de cette conférence, vous pourrez participer au dîner convivial (exclusivement sur réservation, 30€, appelez le 06 777 999 72)

samedi 3 février 2018

réunion de rentrée de la délégation Languedoc-Cévennes du Souvenir napoléonien

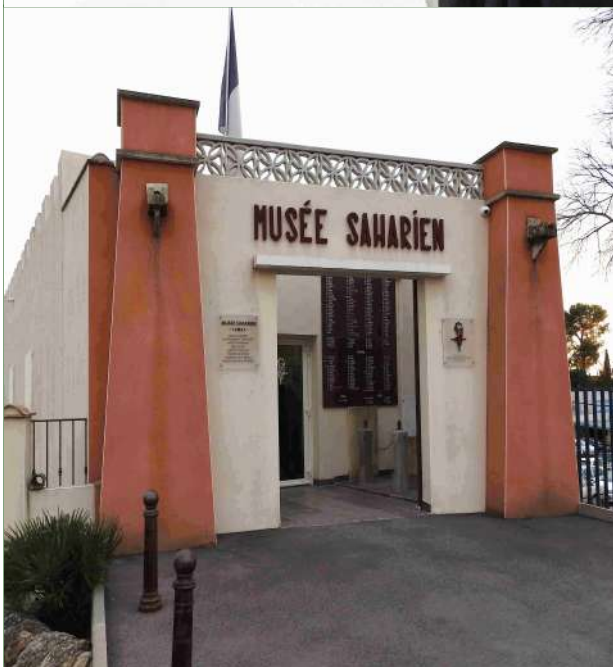
Nous nous sommes donc retrouvés ce 3 février dans un restaurant proche de Montpellier pour notre réunion de rentrée 2018 et la présentation de nos futures activités. Après un repas convivial, nous avons visité le magnifique Musée Saharien du Crès, créé de toutes pièces et sans aucune aide des pouvoirs publics par un grand passionné, M. Bernard Adell.

Sur deux niveaux, véritables archives de la terre, de la préhistoire jusqu'à nos jours, il a réussi à nous montrer la vie du Sahara, et nous a fait suivre les traces des grands sahariens, de René Caillé à Charles de Foucault en passant

par Théodore Monod, dont il expose la tunique et de nombreux objets personnels.

Vous y verrez aussi exposés de nombreux fanions, drapeaux, armements et uniformes rappelant notre présence sur cette terre aride mais si attachante.

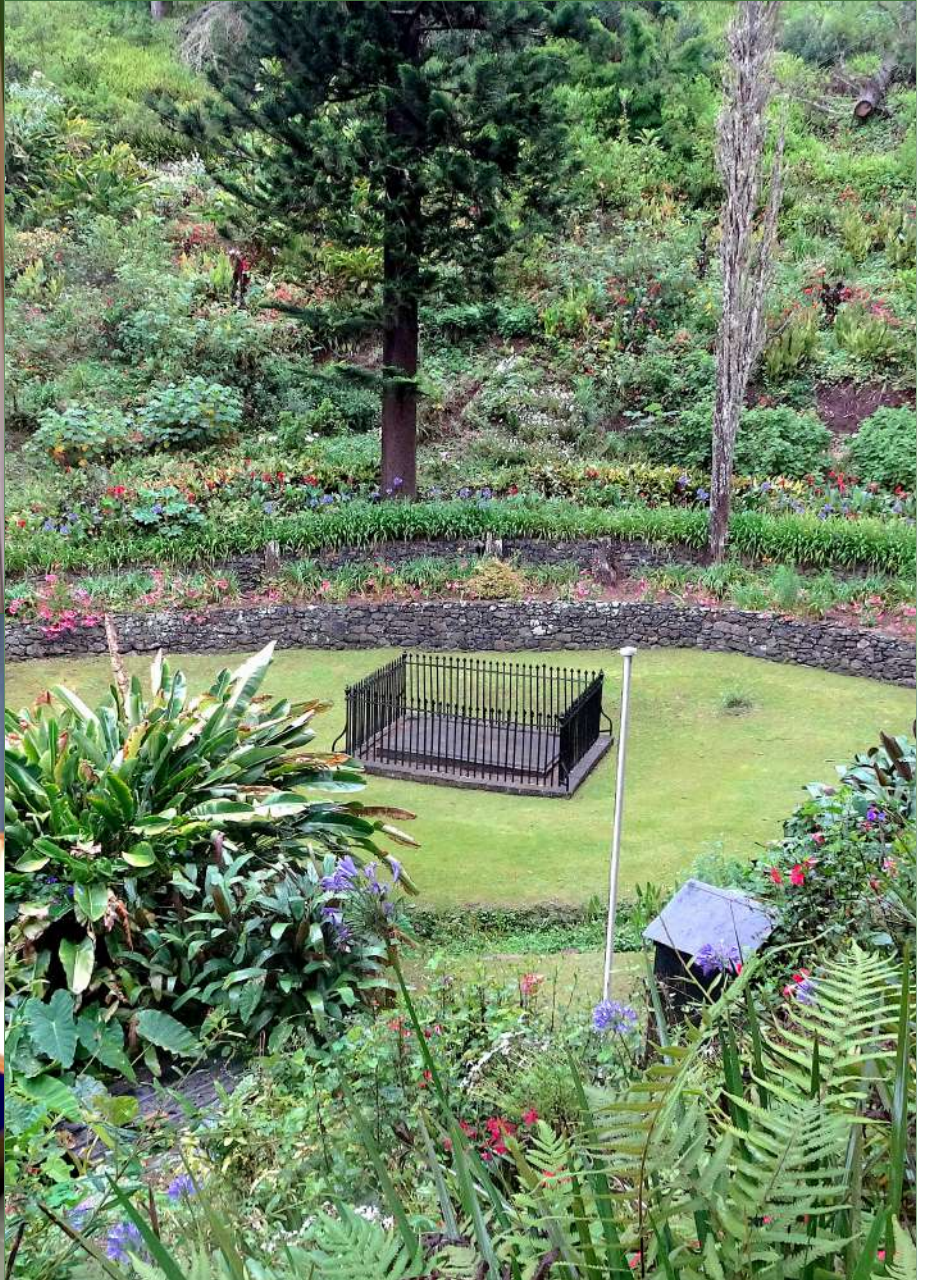
Si vous ne connaissez pas ce musée, allez vite le visiter, d'abord sur Internet : <http://museesaharien.fr/>, ensuite sur place, 1 bis, avenue de Castelnaud, au Crès (34920). Appelez auparavant au 06 67 29 94 42 ou au 04 67 72 56 13 en vous recommandant du Souvenir napoléonien.



Merci à Bernard Baldivia pour ses photos

janvier 2018
Voyage-pèlerinage à Sainte-Hélène





**Lettre envoyée
à la délégation Languedoc-Cévennes
du Souvenir napoléonien
par
M. Jean-Victor Zanchetta**

NAPOLÉON ET LES MATHÉMATIQUES

Avertissement

Ce court texte rappelle que Napoléon était un passionné de mathématiques, et plus particulièrement de géométrie. Pour le percevoir et afin de lever quelques ambiguïtés dans certains de ses choix et l'attribution qui lui est faite de telle ou telle propriété mathématique (théorème), il a paru nécessaire de préciser certaines démarches scientifiques adoptées par le grand homme.

Donc, la notion d'inversion est évoquée ainsi que l'utilisation de la règle et du compas afin d'affirmer que ce qui est réalisable par le commun des mortels, avec ces deux objets, peut parfois l'être avec un seul, le compas en particulier. Le problème est tout simplement posé. Non seulement il n'y a rien à comprendre, mais surtout ne pas imaginer le faire, car ce n'est pas toujours à porté d'un spécialiste très averti. Il faut accepter l'énoncé, la solution... et se laisser conduire (sans chercher à tracer le cercle d'inversion !).

L'auteur

Jean-Victor Zanchetta, membre du Souvenir napoléonien, est ingénieur de formation, docteur en physico-chimie structurale, docteur ès sciences physiques et professeur des universités honoraire-spécialiste de résonance magnétique.

On a beaucoup écrit sur ce personnage exceptionnel qu'est Napoléon, qui a profondément marqué non seulement l'histoire de France, mais l'histoire tout court. On est donc à peine étonné de lire la première phrase dans la rubrique « Napoléon », de l'encyclopédia universalis, ouvrage de référence, où les meilleurs spécialistes mondiaux se sont exprimés ... en 20 volumes : « Il n'est pas de figure plus populaire dans l'histoire universelle que celle de Napoléon. Une bibliographie exhaustive des écrits qui lui ont été consacrés serait aujourd'hui impossible... »(1). Tant de choses ont été dites qu'il est difficile, présomptueux ou vain de proposer quelque chose d'original sur un tel homme. Il peut paraître habile de se pencher vers son goût de s'entourer de savants. De fait, depuis toujours, potentats, monarques, tyrans, rois, empereurs... se sont entourés de savants. Dans la préhistoire il pouvait s'agir de celui qui connaissaient les médicaments naturels, qui avait un peu de connaissances, d'intuitions ; puis plus tard, le philosophe savait la médecine, les mathématiques, l'astronomie et ses prédictions. Souvenons-nous de la légende d'Archimède, et ses miroirs concentrant les rayons lumineux vers les vaisseaux romains, réussissant à les détruire. Même si cela n'est pas attesté, il est incontestable que les savants ont toujours conseillé et accompagné les dignitaires, leurs actions étant validées à tous égards. Napoléon, homme du

19^e siècle, à tout naturellement systématisé cette démarche en la rendant plus effective, sans hésiter à faire suivre les savants dans ses campagnes. L'action demeure la même, certes, mais magnifiée par une intelligence une puissance d'analyse et des dons hors du commun.

Si l'on veut s'éloigner de ce schéma, il faut s'intéresser à la formation de Napoléon, excellent en tout, mais apparemment fasciné par les mathématiques. Ce goût très prononcé pour les mathématiques ne l'a jamais quitté. Cela est apparu dès l'école d'artillerie où il s'est avéré un élève peu passionné par les lettres ou la philosophie, mais le plus brillant en mathématiques, reconnu comme tel par ses condisciples et le corps enseignant.

Parmi les grands scientifiques qui l'entouraient, deux mathématiciens prodigieux sont devenus de vrais amis : Gaspard Monge (1746-1818) et Pierre-Simon de Laplace (1749-1811), à côté de Joseph-Louis Lagrange (1736-1811) et Jean-Baptiste Joseph Fourier (1768-1830). L'amitié de Monge a été indéfectible. Il lui a voué un attachement sans bornes, alors que Laplace lui a été moins fidèle, à certains égards. Ce dernier a, d'ailleurs, relativisé le statut d'élève le plus brillant en mathématiques, lui préférant un élève, supposé meilleur, d'origine allemande, contrariant Napoléon. Cela n'a toutefois pas altéré l'estime que lui portait ce dernier, l'attachement des deux hommes étant réel. On rapporte que Laplace ayant envoyé à Napoléon, son dernier ouvrage fondateur de la pensée mathématique (« exposition du système du monde »), ce dernier lui demanda « et Dieu dans tout cela ? ». La réponse un peu vive du mathématicien aurait été « citoyen premier Consul, je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse », qui ne laissa pas de place à la discussion. En revanche, Monge est resté farouchement loyal à l'empereur. Il aidera Napoléon, après avoir participé avec deux autres éminents collègues à la création de l'École Polytechnique, à lui conférer un statut militaire, qui subsiste toujours. C'est Monge qui a su convaincre l'Académie des Sciences, quelque peu réticente, de l'accueillir en son sein (il occupa le siège de Lazare Carnot, exilé), en 1797, avant d'en devenir le président. Il est remarquable de constater que le nouveau président s'est fait un devoir de présence étonnant, compte tenu de ses responsabilités, par ailleurs. Toutes les publications sont unanimes et montrent la réalité de son goût incontestable, pour toutes les formes de sciences. Mais les mathématiques étaient un terrain réservé, une activité privilégiée.

La découverte des dons de Napoléon, par des jeunes, en classe de terminale de mathématiques, est apparue, dans un contexte récent lorsqu'un professeur, avec malice, a proposé à la classe en substance « je vous propose de faire le problème de l'inversion de Napoléon en deux heures »(2). La tâche a été rude et seuls deux élèves, ont proposé, après des sueurs, une solution... bateau. Triomphant le maître a précisé « Napoléon a trouvé, plus rapidement, trois manières différentes d'arriver au résultat... ». Cet homme particulièrement brillant, aimait donc l'inversion, comme la suite le montrera.

Qu'est-ce que l'inversion ? Il s'agit, en géométrie, d'une opération très simple qui consiste à inverser les distances d'un point (centre d'inversion, ou pôle), par rapport une droite, par exemple. On mesure la distance du point à un endroit quelconque de la droite ; on trouve par exemple 5cm, on prend l'inverse et on obtient 0,25. Si l'on fait cette opération avec 20 points de la droite, par exemple, on trouve 20 valeurs qui se répartissent sur un cercle. L'inverse d'une droite est donc un cercle !

Au lendemain de la paix de Campo-Formio (1797), Napoléon souhaite rencontrer le célèbre géomètre italien, l'Abbé Lorenzo Mascheroni (1750-1800) et demeure très impressionné par le savant, maître de la règle et du compas, par ailleurs professeur à l'université de Pavie. On attribue souvent à Napoléon le lemme que toutes les constructions géométriques justiciables de la règle et du compas peuvent être réalisées avec compas seul. Sur ces bases il aurait résolu le problème en montrant que le centre d'un cercle pouvait être déterminé rigoureusement, avec le seul compas. Cette proposition, dont l'attribution est parfois discutée, est parfois créditée à un scientifique anglais... Elle dit « si on peut déterminer le centre d'un cercle à l'aide d'une règle et d'un compas, on doit pouvoir le faire avec le compas seul ». Elle apparaît dans certaines publications sous l'appellation « théorème de Mohr-Mascheroni ». Même si le danois Georg Mohr, un siècle avant, aurait pressenti cette propriété, en postulant qu'en géométrie euclidienne, la règle était un instrument superflu. Les difficultés de communications, à l'époque, auraient plongé dans l'oubli cette publication... Il paraît toutefois sage de penser que L'Abbé Lorenzo, compte tenu de ses dons et travaux exceptionnels, en matière de géométrie, soit le véritable « redécouvreur » du théorème en question.

Venons donc à ce que l'on appelle, souvent « le théorème de Napoléon ». Sans entrer dans le détail, cela concerne les triangles équilatéraux (trois côtés égaux), attribués traditionnellement à Napoléon, qui s'y est vraisemblablement intéressé, en posant la questions à divers mathématiciens, dont Lagrange, bien qu'il n'y ait aucune certitude qu'il en soit l'auteur. Il y a de fortes présomptions que l'Abbé en question ait traité ce sujet. En toute hypothèse insistons encore, sur le fait que, les communications des travaux, à cette époque, laissaient souvent des doutes sur les attributions. Que dit ce théorème qu'il est inutile d'expliciter : « si l'on construit trois triangles équilatéraux à partir des trois côtés d'un triangle quelconque, les centres de ces triangles forment un triangle équilatéral ». C'est facile à faire et donc à constater, mais pas simple à déontner.

Le récit réel, lié à ce théorème semble être tout autre. De fait, l'Abbé Lorenzo, avait une spécialité, la géométrie, mais aussi la passion des droites, cercles et l'inversion. Le problème suivant est très élémentaire : sur une feuille de papier placer 4 points A, B, C, D. Si avec une règle on trace une droite passant par A et B, puis une autre passant par C et D, il y a toute chance que des deux droites se coupent en un point d'intersection. Mais tenter, à partir de ces quatre points, sans tracer les droites, de trouver rigoureusement où elle se coupent, à l'aide du compas seul, est une autre affaire. La solution tire partie de la notion d'inversion. Revenant

d'Italie, Napoléon ramenait ce genre de problème, qu'il adorait poser aux académiciens. Ceux-ci étaient agacés et parfois ne trouvaient pas, ou pas vite, ce qui remplissait de joie Napoléon. Les académiciens persifleurs et vexés ont désigné ce problème par « le problème de Napoléon » et non le « théorème ».

Pour conclure avec des considérations plus générale, appuyons-nous, en particulier, sur la conférence donnée en 1934, par le mathématicien Maurice d'Ocagne, ancien élève de l'Ecole Polytechnique et membre de l'Institut (3). Ses propos montrent que la science n'a joué qu'un rôle fort accessoire dans la vie de Napoléon, point négligeable cependant. L'étude des mathématiques l'a fasciné dès le départ de ses études, avec un goût très vif pour la géométrie, répétons-le. Nous avons déjà vu son attachement pour Monge le fidèle par excellence. Il semblerait que c'est parmi les mathématiciens que Napoléon s'était créé le plus de relations personnelles. Cela s'explique aisément, par la connivence de l'académie, l'immense admiration qu'il portait à ces hommes qui, avaient, selon leur spécialité, ouvert des branches des mathématiques de niveau exceptionnel.

Napoléon fut souvent interrogé par ses familiers et amis proches pour savoir ce qu'il aurait fait s'il n'avait pas eu le destin qui fut le sien. Il mentionne, à cet égard, dans une de ses lettres: « pensez-vous que si je n'étais pas devenu général en chef [...] j'aurais couru les bureaux et les salons, pour me mettre dans la dépendance de qui que ce fût [...]. Non, Non ! Je me serais jeté dans l'étude des sciences exactes. J'aurais fait mon chemin dans la route des Galilée, des Newton. Et puisque j'ai réussi dans mes grandes entreprises et bien ! je me serais hautement distingué par des travaux scientifiques. Aucune autre gloire n'aurait pu tenter mon ambition » (4). On cite aussi sans origine précise un réponse verbale à un interlocuteur qui en substance lui aurait demandé « Sire, qu'auriez-vous fait si vous n'aviez eu le destin qui fût le votre ? »... « J'aurais fait des mathématiques et j'aurais été le meilleur ».

M. d'Ocagne, n'hésite pas à écrire, dans son propos (3), « plus on étudie l'histoire de Napoléon, plus on se convainc que jamais n'a paru dans le monde, de génie supérieur au sien... ». Cet hommage s'adresse beaucoup plus à l'homme qu'au féru de mathématiques, car, à la vérité Napoléon n'a pas été un éminent mathématicien et n'a eu aucune notoriété en la matière. Il ne fût pas même un « mathématicien » au sens consacré du terme et de la fonction, qui implique recherche, créativité et publications originales. Mais ce fut un passionné, un amoureux des mathématiques, un fervent admirateur de ses collègues de l'académie, et ses dons exceptionnels pour les mathématiques sont attestés. Qu'aurait-il pu créer, s'il avait disposé de temps pour s'y consacrer ? C'est toute la question.

- (1) Jean Tulard. Encyclopedia universalis, vol.11, p.550, 1971
- (2) Souvenir personnel. Bordeaux 1954
- (3) Maurice d'Ocagne. Conférence le 16 février 1934 devant le groupe « Napoléon » d'anciens combattants, Vannes, imprimerie Lafolye et J. de Lamarzelle
- (4) Cité par M. d'Ocagne.

**Lettre envoyée aux délégués régionaux
du Souvenir napoléonien par
M. Jacques Macé,
représentant au Conseil d'administration
de la Fondation Napoléon**

Chers Délégués,

Je vous transmets le message ci-dessous, important pour l'avenir de notre Association et, n'ayant pas accès au fichier général de nos adhérents, je vous prie de bien vouloir le transférer aux adhérents de votre délégation afin qu'ils aient bien, si nécessaire, conscience des enjeux de leur prochain vote.

Jacques Macé

Bonjour à tous,

Voici dix ans que je dis que le Souvenir napoléonien doit être géré comme une PME. C'est même pour cela que, trésorier de 2012 à 2015, j'ai été viré. Depuis nous avons épuisé trois trésoriers, deux secrétaires généraux (et finalement le capitaine a sauté par-dessus bord).

Le moment est capital pour la survie de l'association. Espérons que, parmi les candidats qui se sont présentés pour l'élection au conseil d'administration, se révélera un potentiel hyper-président, compétent et disponible, capable de remettre l'association sur les rails car les problèmes qu'il aura à résoudre dans les deux années à venir (je suis bien placé pour le savoir) décideront de notre avenir.

J'envoie ce message pour que les candidats, nouveaux en particulier, aient bien conscience de ces problèmes et se positionnent par rapport à eux.

Vive le Souvenir napoléonien.

Vive l'Empereur et Vive la République
(car l'histoire est un bloc)

Jacques Macé

Votre représentant au Conseil d'administration
de la Fondation Napoléon

Comment adhérer ou renouveler votre adhésion au Souvenir napoléonien ?

Vivons avec l'Empire en tête, mais avec la technologie de notre temps
Utilisons Internet sécurisé, et la carte bancaire :

<https://www.souvenirnapoleonien.org/adhesion/>

- | | | |
|---|--|------|
| • moins de 26 ans | 1,25€ par mois pour l'Empereur ! | 15 € |
| • membre actif | moins de 3€ par mois pour l'Empereur ! | 35 € |
| • couple | 3,75€ par mois pour l'Empereur ! | 45 € |
| • abonnement aux cinq numéros de la revue | | 25 € |



Le Souvenir napoléonien

Société française d'histoire napoléonienne
Délégation régionale Languedoc-Cévennes